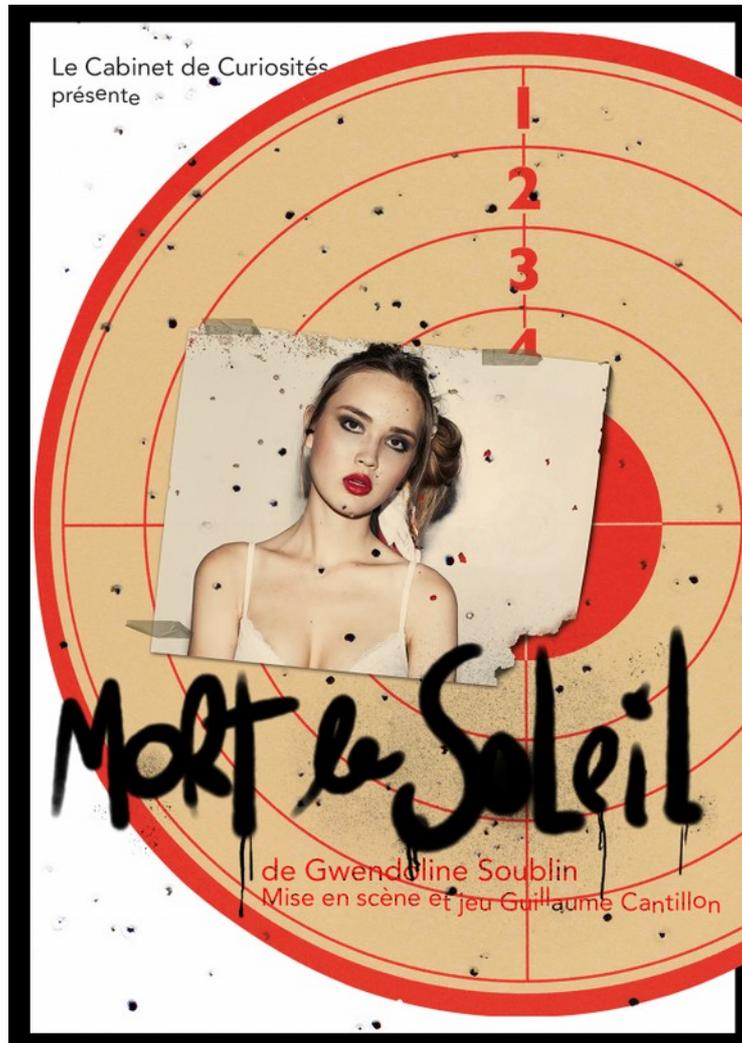


Mort le Soleil

Commande d'écriture à Gwendoline Soublin

Création Avignon 2023



Le Cabinet de Curiosités – Compagnie en résidence au Théâtre du Rocher/La Garde
Contact Guillaume Cantillon cabinetcuriosites@yahoo.fr 0494611902 - 0608643904
23 rue Curie 83130 La Garde lecabinetdecuriosites.fr

1/Résumé

Masculin d'aujourd'hui : père largué par sa femme.

Masculin d'aujourd'hui : fils sans repères.

Masculin d'aujourd'hui : intrus en lutte contre le monopole des glandes mammaires.

Masculins de demain,
prendrez-vous une carabine pour tirer dans la cohorte féminine ?

Sur le seuil de sa perpétuité, trente ans après le drame pour lequel il a été emprisonné, un condamné livre son ultime Pater Noster. Ce poémologue convoque les figures d'un adolescent et de son père quinquagénaire, fanatisés par un jeune masculiniste prêchant la contre-révolution féministe.

Un poémologue autour des INCELS, des Gamers et des masculinismes.

2/Générique

Texte de Gwendoline Soublin / Mise en scène et jeu Guillaume Cantillon / Assistanat à la mise en scène Clarice Plasteig / Scénographie Jean-François Garraud / Lumières Neills Doucet / Son Zidane Boussouf / Costume Corinne Ruiz.

Diffusion La Strada & Compagnies.

Production Le Cabinet de Curiosités, compagnie en résidence au Théâtre du Rocher/La Garde. Co-production le Liberté, scène nationale. Co-réalisation Théâtre Transversal. Avec l'aide de Chateaufallon scène nationale dans le cadre d'une résidence de création.

3/Le Projet

C'est la première fois que la compagnie passe commande à une autrice.

J'ai découvert l'écriture de Gwendoline Soublin en travaillant sur « Une Epopée », spectacle de Johanny Bert dont elle a écrit l'une des quatre parties.

Puis je l'ai rencontrée lors d'un stage que nous avons co-animé pour les élèves du conservatoire de Clermont-Ferrand, et pour qui elle a écrit un texte : Fiesta.

J'ai découvert peu à peu ses autres pièces. Gwendoline écrit pour les marionnettes, le jeune public, mais aussi des poèmes dramatiques en direction du public adulte. J'ai été tout de suite sensible à sa langue ciselée et puissante, à une écriture, qui m'a semblé proche de ce que je cherche au plateau : la juxtaposition de l'âpreté et du lyrisme, mais aussi des incursions dans le burlesque. Gwendoline raconte avant tout des histoires, qui, même si elles décollent parfois du réel, n'en restent pas moins très concrètes.

Le projet « Mort le soleil » est né pour une grande part, de discussions et de débats que j'ai eus avec elle en confrontant nos expériences respectives et nos vécus personnels et professionnels, en tant qu'homme et femme.

Depuis quelques années, #metoo, les plaintes pour violences sexuelles, les féminicides, la multiplication des témoignages et leur médiatisation, ont fini par agir, par appeler au questionnement, à une sorte de bilan de position dans la société. Et même si des actes insupportables sont encore mis au jour trop régulièrement, ils provoquent des modifications de comportements, de langage, de regards portés, une prise en compte plus attentive et plus respectueuse d'autrui et des femmes en particulier.

Pour mon fils de 14 ans par exemple, l'égalité et la richesse des identités sexuelles ne sont déjà plus un sujet.

Pour des individus de ma génération, (et a fortiori pour les générations plus anciennes) il reste encore des schémas à

déconstruire et des noeuds à défaire.

A force de combats féministes, l'inéquité entre hommes et femmes inscrite depuis des siècles, est devenue aujourd'hui un sujet fondamental : comment résoudre, comprendre, accepter l'altérité, sans que les notions de prépondérance, d'autorité ou de domination viennent dénaturer notre égalité dans nos singularités ?

Et aujourd'hui, le sujet pour la majorité des hommes est de comprendre à quel point les constructions patriarcales du passé pèsent encore sur les épaules des femmes.

Ce patriarcat s'est inscrit depuis des lustres dans l'ordre de la société, et lorsqu'il est questionné, contesté, critiqué, vilipendé, il se trouve en crise.

Il est certainement plus facile de se placer en victime, d'estimer que l'on subit une prise de pouvoir idéologique et politique, que d'accepter une normalisation, un rééquilibrage nécessaire et légitime.

Ces échanges avec Gwendoline Soublin, accompagnés de lectures, de visionnages de documentaires et d'écoutes de podcasts m'ont conduit à creuser plus avant, à réinterroger mon parcours d'homme, de conjoint et de père, mon éducation, et ma part de résistance face à la disparition de « privilèges ».

Mais ils m'ont aussi fait découvrir une part très sombre de la mouvance masculiniste, les MGTOW, les Incels, que leur idéologie a parfois conduits à commettre des tueries de masse.

Il est toujours difficile de retracer, car on plonge dans des zones d'ombre qui nous échappent, un cheminement moral et de pensée qui conduit à commettre des crimes.

J'ai par ailleurs beaucoup écouté et visionné des documentaires traitants d'affaires criminelles.

Par fascination d'abord du moment si étrange et insaisissable du passage à l'acte. Cet instant de bascule où la raison est étouffée pour laisser la pulsion commander, où soudainement on met à bas les règles, et parfois son humanité.

Mais par fascination aussi de la charge émotionnelle et rituelle d'un procès aux assises. On retrace des histoires de vie, on

cherche dans les détails, les évènements majeurs ou mineurs et les rencontres ce qui peut expliquer une trajectoire dramatique. Le jugement rendu est le point de départ du deuil pour les victimes, mais il est aussi le commencement d'un trajet personnel vers l'acceptation de son geste, de l'auto-reconnaissance d'un dysfonctionnement majeur et d'une reconstruction pour le condamné.

Je m'en suis ouvert à Gwendoline. Et l'idée de joindre ces sujets s'est imposée progressivement :

La crise de la masculinité/Le passage à l'acte/la reconstruction.

C'est par la fiction que nous avons convenu d'entrer dans le travail. Pour éviter tout manichéisme, et pour s'autoriser à explorer un cheminement singulier, un parcours de vie qui conduit à une radicalisation. Sans complaisance mais sans pointer en permanence un doigt accusateur.

Guillaume Cantillon

4/L'écriture

En écoutant un podcast sur les abstinents sexuels sur France Culture, il y a quelques mois, j'ai découvert qu'il existait une communauté appelée Incels, contraction de « Involuntary » et « Celibacy » : autant dire, célibataire involontaire. Ces Incels sont des hommes souvent cis, blancs et hétérosexuels, souvent jeunes, souvent isolés, célibataires, souvent vierges (ou n'ayant eu que peu de relations sexuelles), qui estiment que les femmes sont à l'origine de leur mal-être et de leur misère sexuelle. Selon les Incels en effet les femmes ne jouent pas le jeu de la « nature » et leur refusent une sexualité qu'ils estiment posséder de droit. Cette communauté, qui se côtoie essentiellement sur les forums en ligne et les réseaux sociaux, promeut très souvent les violences sexuelles et valorise un modèle patriarcal dans lequel les hommes mènent la valse – et les femmes suivent.

On pourrait en rire. Ce n'est pourtant pas très drôle. Car au-delà de la souffrance évidente de ces hommes célibataires minés par la

solitude, la dépression (et à l'occasion pathologiques), il y a parfois une violence qui ne se contient pas.

Adopter le point de vue de l' « ennemi » : le passage à l'acte

Travailler à un endroit non exclusivement féministe, non-militant, du côté d'un « ennemi » potentiel pour lequel, inévitablement, il me faut comprendre les mobiles, le parcours sensible : je trouve cela plus intéressant que de faire une énième apologie de la force et de l'intelligence des femmes ou de raconter les violences faites aux femmes par un prisme féminin. S'il y a quelque chose à interroger et déconstruire dans notre société il me semble que c'est plutôt du côté des hommes qu'il faut aller gratter – car il faut gratter là où il y a de la résistance au changement.

S'intéresser aux Incels c'est se poser, au fond, de grandes questions féministes (humanistes?) telles que : c'est quoi être un homme ? C'est quoi une sexualité hétérosexuelle ? C'est quoi être hors du système car hors du grand marché capitaliste de la sexualité ? Ça fait quoi d'être constamment rappelé à sa sexualité inexistante, à un modèle hétéronormé ? C'est quoi en tant qu'homme cette injonction à la virilité, à la collection de trophées nommés femmes ? Et que faire de la pornographie et de ses images, certes fantasmatiques mais aussi souvent violentes, dérangeantes ? Comment bascule-t-on de la haine en ligne au féminicide de masse ? Qu'est-ce qui déclenche le geste de violence et comment se conçoit-il ce geste, méthodiquement, dans un temps et une solitude donnés ?

Le passage à l'acte sexuel et le passage à l'acte meurtrier sont-ils les deux faces d'une seule et même pièce ?

Voilà mes questions. Elles sont plurielles. Transversales.

Et habitées par le désir, également, de présenter notre société à travers le regard endoctriné d'un homme qui ne s'éprouve qu'à travers la domination féminine dont il se dit victime.

Créer une langue neuve, une langue masculiniste

Je n'oublie pas de parler de la forme que je voudrais donner à ce monologue. Mon travail d'écriture est tout entier tourné vers la recherche de formes stylistiques, poétiques qui embrassent le fond et la forme, intimement.

J'ai très vite remarqué dans mes recherches que les Incels et autres communautés de la séduction possèdent une sémantique singulière. Ils appellent « Chad » les beaux mecs, « Stacy » les belles nanas. Quand on réussit à embrasser une femme c'est une « conclu-langue ». Un « IDI » c'est un signe révélant l'intérêt d'une femme pour un homme qui la séduit. On parle aussi d'« oeillette toutou-pâtée ». Etc.

Il y a là une langue-poème préexistante sur laquelle je veux m'appuyer pour en construire une autre. Une langue à chercher/inventer/triturer pour raconter un monde saisi par une pensée obsessionnelle, malade, fragile. Il y a là de la littérature à créer, du mot à sculpter, une grammaire à bâtir. Pour que le fond ne se détache pas d'une forme sémantique qui le raconte aussi. Un peu à la manière du chef d'oeuvre d'Anthony Burgess « L'Orange Mécanique » où la langue d'Alex raconte le monde violent qu'il habite et qui l'habite.

Gwendoline Soublin

5/Calendrier de création

-Commande passée en octobre 2021

-Résidence de recherche dramaturgique du 3 au 7 janvier 2022 dans les locaux de la Compagnie.

-Temps d'écriture mai 2022 et juillet 2022.

-Résidence à la Chartreuse-CNES de Villeneuve-les-Avignon du 05 septembre au 02 octobre 2022 (écriture)
et du 19 septembre au 02 octobre 2022 (premières pistes au plateau).

-Lecture au Théâtre du Rond-Point le 7 février 2023, dispositif « piste d'envol ».

-Répétitions/résidences hiver/printemps 2023 (Chateaufallon-Liberté, scène nationale de Toulon, Théâtre Transversal, Avignon).

-Création festival Off d'Avignon du 07 au 25 juillet 2023 au Théâtre Transversal.

-Reprise en octobre 2023 au Théâtre du Rocher à La Garde (6 représentations).

6/ À propos de Gwendoline Soublin

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.



En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain : *Vert*

Territoire Bleu (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2358* (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de coeur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), *Tout ça Tout ça* (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020), *Coca Life Martin 33cl* (Prix Les jeunes lisent du théâtre 2021), *Seuls dans la nuit* (prix Paris Jamais Lu 2019, sélection France Culture 2020), *Fiesta* (Sélection Prix Galoupiot 2022, sélection Prix Gatti 2023).

Elle répond très régulièrement à des commandes d'écriture et anime également des ateliers d'écriture auprès de publics et structures variés.

Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Guillaume Lecamus, Carine Piazzzi, Fanny Zeller, Noëlle Miral et Hélène Cerles, Linda Duskova, Guillaume Cantillon, Paulien Van Lancket et Simon Dusart, la compagnie du Dagor, Leyla-Claire Rabih... Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34. *Pig Boy 1986-2358* a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse- CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec les compositeurs Julien Guillamat (France) et Wilbert Bultink (Pays-Bas) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

En 2021 le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (*Oui toujours avec du soleil*) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte *Depuis mon corps chaud* est paru en 2022 aux éditions Espaces 34. En 2022 il est coup de coeur du Théâtre de la Tête Noire et reçoit une mention à la sélection Eurodram.

Les saisons 2020-2022, elle est associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

En 2022 elle écrit son premier opéra, adaptation du film *Les Ailes du désir*, commande de la Co[opéra]tive et qui sera créé en 2023 en France dans une mise en scène de Johanny Bert d'après une composition originale d'Othman Louati.

Paraîtront en 2023 aux éditions Espaces 34 un nouveau texte jeunesse *La Tête ailleurs* ainsi qu'un poème dramatique préhisto-évolutionnaire : *Spécimen*.

Bibliographie

A paraître :

Specimen, Éditions Espaces 34, 2023

La tête ailleurs, Éditions Espaces 34, janvier 2023

Déjà parus :

Depuis mon corps chaud, Éditions Espaces 34, 2022

Fiesta, Éditions Espaces 34, 2021

62 grammes in *Troisième regard – saison 2*, Éditions Théâtrales, 2020

Tout ça Tout ça, Éditions Espaces 34, 2019

Pig Boy 1986-2358, Éditions Espaces 34, 2018

On dit que Josepha, Éditions En Acte(s), 2018

Coca Life Martin 33 cl, Éditions Koïnè, 2017

7/ À propos de Guillaume Cantillon

Guillaume Cantillon a été formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes de 1994 à 1997 par **Simone Amouyal**, **Catherine Marnas**, **Stefano Scribani**, **Pascal Rambert**, **Alain Maratrat** et **Christian Rist**.



Comme acteur, il a notamment travaillé avec **Bernard Sobel** (*Les nègres* de J. Genet, *La tragédie optimiste* de V. Vichnevsky, et *Le juif de Malte* de C. Marlowe), **Christian Rist** (*Les métamorphoses* d'Ovide, et *La surprise de l'amour* de Marivaux), **Pascal Rambert** (*Long Island* de P. Rambert), **Simone Amouyal** (*Peines d'amour perdues* de W. Shakespeare, *Marat/Sade* de P. Weiss), **Cédric Gourmelon** (*La nuit d'après* H. Guibert et S. Beckett, *La princesse blanche* de R. M. Rilke, *Premier village* de V. Guédon, *Ultimatum* d'après F. Pessoa, D. Wojnarowicz et P. Kermann, *Edouard II* de C. Marlowe, *Il y aura quelque chose à manger* de R. Mansec, *Hercule/Oedipe les exilés de Thèbes* de Sénèque, *Tailleur pour dames* de G. Feydeau et *Liberté à Brême* de R.W. Fassbinder), **David Gauchard** (*Talking Heads* de A. Bennet, *Hamlet*, *Richard III* et *Le songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, et *Des couteaux dans les poules* de D. Harrower), **Thomas Gornet** (*Des paillettes sur ma robe* d'après J-L. Lagarce, et *De toute(s) pièce(s)* d'après G. Feydeau), **Frédéric Garbe** (*Haute surveillance* de J. Genet, et *Saint Elvis* de S. Valletti), **Johanny Bert** (*Épopée* de Arnaud Cathrine, Gwendoline Soublin, Catherine Verlaguet et Thomas Gornet).

En 2008, il crée la compagnie **Le Cabinet de Curiosités**.

Conventionnée par la Ville de La Garde dans le Var en 2010, elle est depuis en résidence au Théâtre du Rocher.

Il a mis en scène *Cabaret Toy* d'après Daniil Harms, *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Dandin/Requiem* d'après Molière, *Dies Irae* de Léonid Andreiev, au sein du projet « Métiers de nuit » : *L'homme qui (ne) voulait (pas) être sage* de Joseph Danan, *Au bord de la nuit #1* d'après Patrick Kermann, *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca, *1918, l'homme qui titubait dans la guerre*, oratorio d'Isabelle Aboulker, *Métamorphoses !* de Gilbert Lely d'après six métamorphoses d'Ovide.

Il a en outre co-écrit, joué et mis en scène trois spectacles : *Le projet ennui*, *Les inassouvis* et *Le sens*.

8/La compagnie Le Cabinet de Curiosités

Mon projet au sein de la compagnie s'est fondé d'abord sur la rencontre avec de grands textes et le désir de mettre en avant la langue des poètes (*Pelléas et Mélisande* de **Maurice Maeterlinck**, *Dies Irae* de **Leonid Andreiev**, *Noces de sang* de **Federico Garcia Lorca**) ou *Métamorphoses !* d'après **Ovide**.

Parallèlement, et en questionnant sans cesse les formes de représentation, j'ai souhaité explorer l'écriture collective et j'ai pu affirmer mon goût pour la déconstruction ou le mélange de théâtralités (*Dandin/Requiem* d'après **Molière**, *Le Projet Ennui*, *Au bord de la nuit/Triptyque* d'après **Patrick Kermann, Valérie Mréjen et Christophe Tarkos**), *Les inassouvis*, **écriture et création collective : S. Bault, M. Blondel, G. Cantillon et A. Dufour**, *Le Sens*, **écriture, mise en scène et jeu en duo avec Franck Magis**.

Intéressé et nourri autant par les arts plastiques, la musique, la danse, la littérature, le cinéma et la bande-dessinée que par le théâtre, tous ces langages influent sur ma manière de dire, de raconter, et d'être au plateau.

Le dénominateur commun de tous ces spectacles réside aussi dans la volonté de placer l'acteur au centre du processus de création. Acteur moi-même, j'aime les diriger et les accompagner dans leur travail sensible dans un souci constant de précision et de clarté, tout en préservant leur identité, leur singularité, leurs forces et fragilités : Enlever tout vernis et livrer aux regards une humanité brute.

La ligne artistique, c'est la nécessité du déséquilibre et de l'inconfort, d'être à l'écoute et au plus proche de moi, pour proposer des objets théâtraux hétéroclites et sensibles. Par la diversité de leurs types d'écriture, tenter d'approcher et de saisir le désordre, la complexité, l'absurdité, l'horreur et la beauté du monde.

Guillaume Cantillon

9/Ressources

Autour des Masculinistes – et par extension Incels, communauté de la séduction...

Essais/documents

Alpha Mâle, Mélanie Gourarier, Seuil, 2017

Désirer comme un homme, Florian Vörös, La découverte, 2020

Des hommes justes, Ivan Jablonka, Seuil, 2019

King Kong Théorie, Virginie Despentes

La crise de la masculinité, Francis Dupuis-Déri, Éditions du Remue-Ménage, 2018

Masculinités, Raewyn Connell, Éditions Amsterdam, 2014

Refuser d'être un homme, pour en finir avec la virilité, John Stoltenberg, Syllepse, 2013

The Game – Secrets d'un virtuose de la drague, Neil Strauss, J'ai Lu, 2009
Ouvrage référence des Pickup Artists

Romans/BD

Extension du domaine de la lutte, Michel Houellebecq, Maurice Nadeau, 1994

Le silence selon Manon, Benjamin Fogel, Seuil-Rivages, 2021

Les sentiments du prince Charles, Liv Strömquist, Éditions Rackham, 2010

Plateforme, Michel Houellebecq, Flammarion, 2001

Documentaires

Bitch !, Marc-André Sabourin, diffusé sur Télé-Québec, 2019
<https://www.youtube.com/watch?v=xMZdBf4iBaM>

Inside the secret world of incels, BBC, 2019

<https://watchdocumentaries.com/inside-the-secret-world-of-incels/>

La domination masculine, Patric Jean, 2009

<https://www.dailymotion.com/video/xmlv37>

Les mâles du siècle, Laurent Metterie et Camille Froideveaux-Metterie, 2021

<https://www.lesmalesdusiecle.com/tarifs>

SHY BOY : IRL, Sara Gardephe, Vimeo, 2011

<https://vimeo.com/28466163>

The red pill, Cassie Jaye, 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=3KwNSTGCZYU>

Documentaire « controversé » sur les mouvements de masculinisme (défense des droits des hommes)

Films

40 ans, toujours puceau, Judd Appatow, 2005

La virginité, être hors de la sexualité

Fight Club, David Fincher

Les normes viriles, la physicalité

Hitch, expert en séduction, Andy Tennant, 2005

La meilleure façon de marcher, Claude Miller, 1976

Se définir homme, se définir homosexuel dans les années 60

Polytechnique, Denis Villeneuve, 2009

Film sur le massacre de Toronto en 1989 (Elliot Rodger)

Shame, Steeve McQueen, 2011

Un trentenaire new-yorkais dépendant sexuel

The riot club, Lone Scherfig, 2014

Sur les boysclub, là en Angleterre

Articles/blog

<https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2009-v22-n2-rf3635/039213ar.pdf>

Définition du mot « masculinisme » à travers l'histoire

<https://quebec.huffingtonpost.ca/author/olivier-kaestle/2>

Olivier Kaestlé – Blog sur la condition masculine (se déclare masculiniste)

<https://www.madmoizelle.com/art-de-la-seduction-temoignages-145303>

<https://www.madmoizelle.com/incels-hommes-celibataires-918463>

<https://www.madmoizelle.com/incels-documentaire-1014182>

<https://www.lemonde.fr/blog/fredericjoignot/2018/05/12/quand-la-misogynie-deraille-en-terreur/>

<http://www.slate.fr/story/191550/titiou-femcels-incels-femmes-celibat-sexualite-rejet-solitude-haine-de-soi-souffrance>

<https://www.cairn.info/journal-mouvements-2004-1-page-70.htm>

https://www.rtbf.be/info/societe/detail_quand-europol-s-inquiete-des-incels-du-terrorisme-d-extreme-droite-et-des-anti-feministes?id=10530713

<http://www.slate.fr/story/190416/mgtow-hommes-secession-femmes-misogynie-anti-feminisme-masculinisme>

<https://usbeketrica.com/fr/article/etre-un-homme-un-vrai-lexique-neo-masculinite-en-ligne>

Lexique des masculinités

<https://usbeketrica.com/fr/article/douces-dociles-silencieuses-les-red-pill-women-ou-le-masculinisme-rose-bonbon>

Sur les femmes anti-féministes

+ Forum en ligne (autour séduction, chercher l'amour...) :

frenchtouchseduction.com

Podcasts

Tous les podcasts des Couilles sur la table/ Coeur sur la table, mais en particulier :

Contre la rhétorique masculiniste, Les Couilles sur la table, Binge Audio, Victoire Tuillon

Pourquoi il n'y a pas de crise de la masculinité, pourquoi il y en a toujours eu

Il n'y a pas de crise de la masculinité, Les Couilles sur la table (épisode 1),
Binge Audio, Victoire Tuailleon
Avec l'anthropologue Mélanie Gourarier ; bon résumé de son ouvrage
Alpha Mâle

L'amour c'est pas pour les garçons, Les Couilles sur la table (épisode 2),
Binge Audio, Victoire Tuailleon, 2017
Avec le sociologue Kevin Diter. Étude des jeux de l'amour dans une cour de
récré.

Le chasseur et la proie, Le Coeur sur la table, 2021, Victoire Tuailleon

Tous ceux aussi d'Un podcast à soi mais en particulier :

Un autre homme est possible, Un podcast à soi, Arte Radio, Charlotte
Bienaimé, 2018

Les podcasts aussi de Mainsplaning :

Attentat de Polytechnique : quand le masculinisme tue, Mainsplaning,
Thomas Messias, nov 2019

Incels ou féministes, qui seront les hommes du futur ?, Mainsplaning,
Thomas Messias, mai 2021

Des chasseurs et des proies, Mainsplaning, Thomas Messias, décembre 2018

Émissions

(Sur)vivre sans sexe, LSD – France Culture, 5 épisodes, Tancrède Ramonet
et Ovidie, 2021

Qu'est-ce que l'abstinence sexuelle ? Multiplication des points de vue.

Les abstinentes, Les pieds sur terre – France Culture, 2021

Quatre récits d'abstinentes volontaires

Masculins, est-ce ainsi que les hommes se vivent ?, LSD – France culture,
Juliette Boutillier, 2018

Que cache le masculinisme ?, La Grande table, Caroline Broué, 2013

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/que-cache-le-masculinisme>

Autour de l'amour, renouveau de l'amour moderne

Essais/documents

La fin de l'amour, Eva Illouz, Seuil, 2020

Rêveries annexes

American psycho, Bret Easton Ellis

L'Orange mécanique, Anthony Burgess

Nouvelles Raymond Carver :

Dites aux femmes qu'on va faire un tour

Romans de Fante

Chansons françaises à l'eau de rose

